



Lundi 12 janvier 2026, un anniversaire qui donne du sens à Jazz en Comminges !

Guy Lafitte, l'accent du jazz... dans le Comminges ! La programmation Jazz en Comminges 2026 s'écrit dans la continuité d'une histoire forte ! Une histoire qui commence ici, à Saint-Gaudens, il y a 99 ans, avec la naissance de Guy Lafitte le 12 janvier 1927.



Saxophoniste au rayonnement international, au son ample et immédiatement reconnaissable, Guy Lafitte a marqué le jazz. Il a partagé la scène avec des musiciens de premier plan, Johnny Griffin, Jacky Terrasson, Claude Tissandier, Paul Chéron pour ne citer qu'eux. Enfin, il a construit une complicité musicale durable avec Pierre Boussaguet, et laissé une empreinte profonde dans le paysage jazz français.

De cet héritage naissent en 2003 les Rencontres du Saxophone créées par Pierre Jammes, Bernard Cadene et Colombe Lafitte et qui deviendront par la suite le Festival Jazz en Comminges que vous connaissez. Un festival pensé comme un lieu de transmission, de liberté et d'exigence artistique. « *Le jazz, c'est raconter une histoire avec son propre accent* ».

Et cette année encore, cette philosophie a guidé chaque choix de programmation. Des artistes d'aujourd'hui, des projets singuliers, une même envie : faire vibrer le jazz vivant, ici et maintenant. 2026 s'annonce comme une nouvelle page de cette histoire. Retrouvez la programmation de la 23ème édition du festival sur [notre site Jazz en Comminges](#)

Le 12 janvier 2026 marque l'anniversaire de la naissance de Guy Lafitte, musicien majeur du jazz français : retour sur son parcours et son héritage

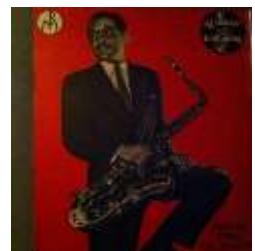


Une jeunesse marquée par l'Histoire

Très jeune, son parcours est marqué par la Seconde Guerre mondiale. Engagé dans les FTP et le maquis, Guy Lafitte découvre ensuite la musique au sortir du conflit. Il joue d'abord de la clarinette et du saxophone dans des orchestres de musette, avant d'apprendre véritablement le jazz à la clarinette au sein de l'orchestre du pianiste montalbanais Jimmy Rena. Il se produit alors dans les cabarets de Toulouse, dont la célèbre Tournerie des Drogueurs, et dans tout le sud de la France.

Le saxophone ténor comme voix

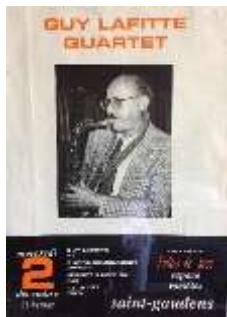
Monté à Paris, Guy Lafitte abandonne la clarinette pour se consacrer pleinement au saxophone ténor, instrument qui deviendra sa voix. Il se fait remarquer rapidement, notamment par sa collaboration avec Mezz Mezzrow en 1951-1952 et par ses concerts avec Big Bill Broonzy en 1951. À partir de 1954, installé durablement à Paris, il joue avec de nombreux musiciens de premier plan : Lionel Hampton, Emmett Berry, Bill Coleman, Jack Diéval, Wild Bill Davis, Milt Buckner ou encore Jo Jones.



Un musicien au-delà du jazz

Son talent dépasse largement le cadre du jazz. En 1961, dans le film américain *Paris Blues* de Martin Ritt, toutes les scènes où Sidney Poitier joue du saxophone sont doublées par Guy Lafitte. La même année, il cosigne avec le

pianiste Martial Solal la musique de *Twist à Saint-Tropez*, premier grand succès de Dick Rivers et les Chats Sauvages.



Transmettre, jouer, partager

Musicien curieux et profondément tourné vers la transmission, Guy Lafitte partage la scène avec de nombreux artistes, parmi lesquels le pianiste Jacky Terrasson, alors au début de sa carrière. Il entretient également une relation musicale forte et durable avec le contrebassiste Pierre Boussaguet, membre de son quatuor pendant une dizaine d'années. Pierre Boussaguet est aussi le compositeur de *Talma*, générique de fin de l'émission de Philippe Meyer sur France Inter, interprété par le Guy Lafitte Quartet.

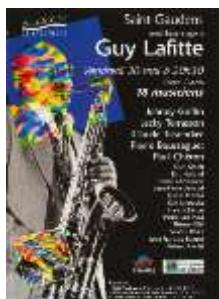
Le temps du silence... puis le retour

Au début des années 1970, Guy Lafitte choisit de s'éloigner de la scène. Avec son épouse Colombe, il se consacre à l'élevage de moutons dans leur ferme de Tournan, dans le Gers. Mais le jazz ne l'a jamais quitté. En 1977, il revient sur scène lors d'une mini-tournée avec le trompettiste de La Nouvelle-Orléans Wallace Davenport, avant de participer à de nombreux festivals.



Un concert qui n'aura pas lieu

Président d'honneur du festival Jazz in Marciac aux côtés de Bill Coleman, Guy Lafitte s'implique également dans le festival de Jazz de Ramatuelle. Ses derniers disques sont enregistrés avec Pierre Boussaguet à la contrebasse et Jeanot Rabeson au piano. Il devait se produire en juillet 1998 au festival de Jazz de Montauban avec Pierre Boussaguet et Jacky Terrasson, mais il s'éteint le 11 juillet 1998, quelques jours avant ce rendez-vous très attendu.



Des Rencontres du Saxophone à Jazz en Comminges

C'est autour de Guy Lafitte et de son entourage le plus proche qu'est née, à Saint-Gaudens, l'idée des Rencontres du Saxophone. À l'origine de ce projet fondateur, on retrouve Pierre James, Bernard Cadène et Colombe Lafitte, animés par une même volonté : rendre hommage au musicien, faire vivre sa musique. De cette initiative profondément humaine naîtront les Rencontres du Saxophone, relayées ensuite par le Festival Jazz en Comminges.

Et demain

Enfin, 2027 marquera le centenaire de la naissance de Guy Lafitte. Alors que nous venons tout juste d'entrer dans 2026 et que nous avons hâte de vous retrouver au mois de mai, quelques idées commencent déjà à germer. L'envie est là que Jazz en Comminges puisse, le moment venu, faire écho à cet anniversaire et le partager avec vous.

Guy Lafitte aimait dire que le jazz était avant tout « *l'art de raconter une histoire avec son propre accent* ». Cette histoire continue de résonner en Comminges, portée par celles et ceux qui font vivre le jazz aujourd'hui.

Plus que jamais, votre présence et votre fidélité donneront tout son sens à l'édition 2026 de Jazz en Comminges.